

Agences d'urbanisme, quel devenir ?
Les enjeux de l'information géographique
Bamako : nouvelles centralités
L'invité : **François Walter**
Situationnistes, villes et architectes

Revue

URBANISME

Dossier : **Les gares
du Grand Paris
Express**

www.urbanisme.fr

n° **382**

janvier
février
2012

20 €



Le jardin botanique de Chenshan (Shanghai), ville nouvelle à l'anglaise.

Échanges professionnels de Tallin à Wuhan

Malgré le discours sur les économies d'énergie, le nombre de manifestations internationales continue de croître, y compris pour les professions de l'urbain. Sans doute un reflet de l'urbanisation généralisée... **Pierre Laconte**, urbaniste belge, président de la Fondation pour l'environnement urbain, en évoque ici quelques-unes, organisées entre septembre et novembre 2011.

La conférence européenne du Conseil international pour les initiatives écologiques locales (ICLEI), tenue à Bruxelles du 12 au 14 septembre 2011, a réuni des responsables régionaux et locaux de divers pays membres de l'Union européenne, des représentants des trois principales institutions européennes et des partenaires privés (groupes d'intérêts et firmes actives dans la consultance et la gestion déléguée).

La conférence a permis d'admirer le "train de Hambourg", un train de conteneurs montrant les diverses facettes de la politique environnementale de la Ville-État, "Capitale verte européenne 2011". Parmi les régions d'Europe, la zone d'influence allemande était plus présente que jamais. En matière d'initiatives écologiques, on a pu constater les effets de la législation allemande en faveur d'économies d'énergie quantifiées et certifiées, et d'énergies renouvelables avec accès – à prix garanti – au réseau de distribution. Ce soutien vaut pour les immeubles et les quartiers neufs, mais plus encore pour les immeubles et les quartiers rénovés, qui bénéficient de l'inertie énergétique du bâti existant et épargnent l'énergie consommée par les opérations de "démolition-reconstruction" que promeut avec vigueur le secteur du bâtiment. La démolition-reconstruction est également favorisée par le niveau élevé des subventions aux énergies fossiles et l'ab-

sence d'une taxation du carbone, sauf dans cinq pays. Le discours de la "durabilité" est partout présent, mais les instruments de mesure des consommations énergétiques ou des émissions de carbone restent à normaliser à l'échelle européenne, laissant la place libre à une efflorescence de certifications internationales, plus commerciales les unes que les autres. Il apparaît enfin que les projets "durables" locaux ne peuvent être isolés par rapport aux réseaux d'infrastructures régionaux.

Associations internationales ou réseaux européens ?

L'objectif premier des trois associations internationales pour l'urbanisme et l'aménagement des territoires est de créer un réseau mondial des professionnels dans les domaines concernés. Bien que mondiales, chacune d'entre elles est à dominante largement européenne. Elles ont conclu en 2009 un accord /1 ouvrant la participation au tarif "membre" de chacun de leurs congrès aux adhérents des trois associations, ainsi qu'à leurs séminaires et réunions de groupes de travail. Le style et le contenu des trois congrès de 2011 s'avéraient différents et complémentaires (pas de chevauchements de dates, ni de recoupements d'exposés). Le lieu et le programme spécifique de chaque congrès devenaient donc des éléments importants du choix entre eux.

1/
Cf. *Urbanisme*, n° 370,
janv.-fév. 2010.

Le congrès FIUHAT/IFHP (11-14 septembre 2011), tenu à Tallin (Estonie) avec un modeste soutien local, avait pour thème "Impact of housing and planning on the economy" (l'effet des politiques d'habitat et d'urbanisme sur l'économie). Il était centré sur les développements actuels en Europe orientale et a donné lieu à un dialogue avec les urbanistes de ces pays. Les communications, exclusivement professionnelles, sont, comme celles des deux autres congrès, accessibles sur les sites respectifs. La ville de Tallinn présente un intérêt exceptionnel pour l'histoire de l'urbanisme. Son plan directeur global de 1910, conçu par l'architecte finlandais Eliel Saarinen, a été réédité en grand format, ainsi peut-on situer les avatars ultérieurs de la ville dans leur contexte historique. Jusqu'à la fin du régime communiste, la ville ancienne n'était accessible en voiture que par cinq postes de péage urbain. On pouvait toutefois laisser sa voiture dans un parc de stationnement gardé et flâner à pied à loisir.

Le congrès AIU/ISOCARP (24-28 octobre 2011) tenu à Wuhan, berceau du commerce fluvial chinois au XIX^e siècle, avec un soutien local important et en collaboration avec l'association des urbanistes chinois, avait pour thème "Urbanising world/liveable cities - Meeting the challenge". Les exposés d'ouverture ont traité de la politique d'urbanisme d'Amsterdam, du *greenwashing* des projets de tours à Singapour et du défi de la mobilité pour les villes durables. Un ouvrage richement illustré, réunissant une vingtaine d'essais sur le thème du congrès et publié par Routledge, a été distribué aux participants. Les voyages techniques avant et après le congrès ont notamment permis à des participants de visiter Shanghai "post-Expo". Ainsi, le jardin botanique et centre de recherche horticole de Chenshan a été réalisé en un an sur 200 ha (conception : Valentien Landschaftsarchitekten), dont 2 ha de serres (Auer+Weber), pour un montant de 200 million d'euros, et a accueilli 1 million de visiteurs payants en douze mois. Le jardin jouxte une des neuf villes nouvelles thématiques construites autour de Shanghai, celle-ci étant librement inspirée de la ville anglaise, y compris les anciennes cabines de téléphone rouges. Les signes annonciateurs de la bulle immobilière sont partout présents. Le congrès INTA enfin, organisé à Lyon et Grenoble (6-10 novembre 2011) avec l'aide des institutions

régionales et des deux villes-hôtes, avait pour thème "Métropoles : voisinages et politiques d'alliances. 'Exit, Voice, Loyalty'". Le programme, qui ne comprenait aucun intervenant invité, a consisté en un ensemble diversifié de communications d'orateurs venus notamment présenter leur institution (ou leur groupe privé), le tourisme régional, des *deliverables* de consortiums européens ou des manifestations futures. Beaucoup de communications ont porté sur la région Rhône-Alpes, mais aussi sur d'autres régions de France et des métropoles ou villes étrangères (USA, Royaume-Uni, Taiwan, Pérou et Bénin notamment). Le congrès a proposé aux participants intéressés des visites organisées de projets régionaux.

Gênes en panne ?

Contrairement aux congrès évoqués précédemment, la Biennale des urbanistes organisée à Gênes (14 - 16 septembre 2011) /2 était strictement européenne, tournée en particulier vers les développements portuaires et les programmes d'infrastructures transeuropéens. Outre les communications professionnelles, elle a permis une confrontation entre associations internationales, européennes et nationales sur les défis particuliers posés par la dispersion des associations d'urbanistes, la faiblesse de leurs moyens et leur isolement par rapport aux associations représentant d'autres professions du bâti, notamment les ingénieurs civils, architectes, architectes-paysagistes, géographes-aménageurs, géomètres ("Vermessungsingenieure", terme incluant la géodésie et la géo-information), spécialistes du transport urbain et bureaux d'études environnementales spécialisés dans les études d'impact. L'auteur de cet article y a présenté une matrice des relations entre associations et de leurs synergies possibles.

Gênes, en tant que lieu d'accueil de la Biennale, a illustré le caractère transitoire de toute bonne pratique urbaine. La renaissance urbaine, unanimement louée durant la longue période Pericu-Gabrielli, semble avoir fondu comme neige au soleil, ce qu'a confirmé la presse locale durant les jours du congrès, se plaignant notamment de l'absence d'un adjoint à l'urbanisme et des attributions erratiques de marchés publics portuaires. L'autoroute urbaine métallique qui coupe la ville de son port devait être démontée. Elle a été au contraire réasphaltée. Les projets commerciaux dans le port ancien n'ont pas, jusqu'à présent, été réalisés /3. L'afflux incontrôlé d'immigrés a renforcé l'insécurité des quartiers anciens à l'ouest du centre. La fermeture "temporaire" des offices de tourisme, tant à l'aéroport qu'à la gare, suggère une perte d'intérêt municipal pour l'image de la ville auprès de non-électeurs. Espérons que ce passage à vide n'est que temporaire. | Pierre Laconte

Pour en savoir plus

Fédération internationale pour l'habitat et l'aménagement du territoire (FIUHAT/IFHP)

www.ifhp.org

Association internationale des urbanistes (AIU/ISOCARP)

www.isocarp.org

Association internationale de développement urbain (INTA)

www.inta-aivn.org



Article de Pierre Gras, Urbanisme, n° 381, déc. 2011.

un dossier de presse à l'occasion du (Cannes, novembre), le groupe Altereacogedim donne l'échéance pour la livraison de centre commercial. [altarea.com/IMG/pdf/Ponte_Parodi.pdf](http://www.altarea.com/IMG/pdf/Ponte_Parodi.pdf)